



BUNDESPRÄSIDENTIALAMT

**Sous réserve de
modifications. Seul le
texte prononcé fait foi.**

Berlin, 29.03.2011
page 1 sur 4

**Christian Wulff,
Président de la République fédérale d'Allemagne,
lors du déjeuner offert en l'honneur de
Sa Majesté Albert II, Roi des Belges,
le 29 mars 2011
au Schloss Bellevue**

Je vous souhaite chaleureusement la bienvenue en Allemagne, Majestés. Comme l'ensemble des Allemands, ma femme et moi-même sommes heureux de vous accueillir dans le cadre d'une visite d'État. Votre famille a ses origines au cœur de notre pays. En effet, la dynastie de Saxe-Cobourg-Gotha règne sur le Royaume de Belgique depuis sa fondation.

En 2014, la Belgique et l'Allemagne commémoreront ensemble le début de la Première Guerre mondiale, qui a déversé tant de souffrances sur nos peuples. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la Belgique a connu l'occupation allemande et les persécutions nazies sous lesquelles nombre de personnes ont terriblement souffert. Aujourd'hui, nous vivons ensemble dans la paix et l'amitié. Toutefois, le passé douloureux que nous avons connu au XXe siècle doit rester dans nos esprits comme une mise en garde constante nous intimant de maintenir la paix en Europe. Je forme le vœu qu'un musée de l'histoire européenne ouvre ses portes en 2014 à Bruxelles, la capitale de la Belgique.

Des liens étroits sont nés entre nos forces armées. Aujourd'hui, soldats allemands et soldats belges luttent côte à côte pour la paix et le respect des droits de l'homme. Ces liens sont particulièrement visibles en Afghanistan où, depuis plus de six ans, des soldats belges participent à l'équipe allemande de reconstruction de province et où des soldats des deux pays effectuent une mission commune dans la

ADRESSE	Bundespräsidialamt 11010 Berlin
TEL / FAX	030 2000-2021/-1926
E-MAIL	presse@bpra.bund.de
INTERNET	www.bundespraesident.de

région Nord. Cette étroite coopération génère des impulsions significatives pour l'avenir et elle montre combien il est important pour nous, Européens, d'affronter ensemble les défis mondiaux. Si nous voulons jouer un rôle majeur à long terme, il faut que l'Europe tout entière parle régulièrement d'une seule voix.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, la solidarité transfrontalière revêt aujourd'hui une nouvelle dimension : à l'avenir, les universités de Wallonie, du Luxembourg, de Lorraine, de Sarre et de Rhénanie-Palatinat tout comme les universités de Louvain, d'Eindhoven et d'Aix-la-Chapelle sont même appelées à intensifier leur coopération.

Il y a soixante ans, le 13 mars 1951, la Belgique a été l'un des premiers pays à réengager des relations diplomatiques avec l'Allemagne après la Deuxième Guerre mondiale et cela, en dépit de l'injustice que les Allemands lui avait eu fait subir sous l'occupation nazie. Cette décision a aidé notre pays à trouver sa place en tant que société vouée à la liberté et à la paix. Aujourd'hui, la Belgique est l'un de nos partenaires les plus étroits tant en Europe qu'au sein de l'ONU. Bruxelles incarne l'intégration croissante de notre continent dont elle protège la sécurité, elle qui abrite le siège de l'OTAN. Notre partenariat se manifeste également dans les Conférences germano-belges.

La Belgique et l'Allemagne partagent les mêmes convictions européennes. L'année dernière, la présidence belge de l'Union européenne, sous votre conduite, Monsieur le Premier ministre, a prouvé d'une manière impressionnante le rôle influent que la Belgique joue en Europe. Elle a également reflété le caractère constructif de notre coopération.

Ces derniers jours ont été marqués par les efforts politiques mis en œuvre pour renforcer l'union monétaire européenne. L'objectif est clair : il s'agit de protéger l'euro. La monnaie commune sert notre prospérité et nos intérêts nationaux à long terme, en Belgique comme en Allemagne.

L'engagement en faveur de la stabilité que nous avons pris lors de la création de l'union monétaire reste valable. Aussi faut-il, pour préserver durablement la stabilité de l'union monétaire, que les États membres procèdent à des réformes structurelles et pratiquent une gestion solide. Votre pays, Majesté, a réussi à sortir de la crise économique. La Belgique s'est également attiré des louanges dans toute l'Europe pour les efforts de réduction de sa dette qu'elle avait déployés avant que n'éclate la crise. J'aimerais vous encourager à reprendre bientôt la voie de la consolidation.

Il est dans notre intérêt à tous que l'Europe soit compétitive à long terme. Dès le début, l'euro a été un projet commun dont la

réussite repose sur la volonté politique de tous les pays partenaires d'axer de manière systématique leur politique nationale sur la stabilité.

Pour construire une solide culture de stabilité européenne, nous devons maintenant compléter le cadre institutionnel de l'union monétaire. Les dernières décisions du Conseil européen et du sommet consacré à l'euro organisé en amont montrent la voie à suivre. Il s'agit de mettre en œuvre avec détermination les décisions relatives au mécanisme européen de stabilité et au renforcement de la surveillance budgétaire et économique. À nous de montrer au monde que nous avons su tirer les leçons des difficultés que nous avons traversées : pour cela, nous devons tous nous mettre à la tâche avec détermination, prendre les mesures qui s'imposent en matière de politique budgétaire, fiscale et sociale et renforcer notre secteur financier pour lui permettre d'affronter l'avenir. La vocation du grand projet politique que représente l'Europe va beaucoup plus loin que le règlement des problèmes économiques et financiers.

Toutefois, le projet européen ne concerne pas que nos affaires intérieures, il a également des répercussions à l'extérieur. Les événements qui se déroulent en ce moment au Japon nous montrent que, face aux défis mondiaux, nous devons réagir ensemble en Européens. Nombre de personnes affichent une vive inquiétude suite à la terrible catastrophe naturelle qui s'est abattue sur le pays et devant les dangers qui émanent des réacteurs nucléaires de Fukushima. Aussi la franchise et l'instauration de la confiance doivent-elles avoir la priorité absolue dans notre manière de traiter les enseignements de cette catastrophe.

Vendredi dernier, j'ai tenu un discours à Hambourg sur l'Asie. Lorsque j'ai parlé des relations d'égal à égal qui existent en Europe entre les grands et les petits pays, les ambassadeurs du Japon et de Singapour ont été les premiers à abonder dans mon sens tout en soulignant que cela avait valeur d'exemple pour l'Asie. En termes de population, la proportion entre Malte et l'Allemagne est à peu près la même qu'entre le Laos et la Chine.

Comme vous le savez, votre pays jouit d'une grande estime en Allemagne et je l'évoque souvent comme l'un des six pays fondateurs de l'Europe. Avec sa diversité créatrice pour atout, la Belgique a donné régulièrement des impulsions précieuses aux Européens. Nous avons bon espoir qu'elle continuera de le faire à l'avenir dans la perspective de construire une Europe unie dans la diversité. Nous attachons donc beaucoup de prix à ce qu'une Belgique forte, solidaire et unie apporte sa contribution en Europe et dans le monde.

Le Royaume de Belgique puise également sa richesse dans sa diversité culturelle. Le fait que l'allemand soit la troisième langue officielle du pays y contribue également. Vous-même, Majesté, avez coutume de vous adresser dans notre langue aux Belges

germanophones dans votre allocution de Noël. Nous souhaiterions que, dans toutes les régions du Royaume de Belgique, les élèves et les étudiants aient davantage de possibilités d'apprendre l'alle-mand en tant que deuxième langue étrangère, ce qui profiterait à nos relations tant de voisins que de partenaires économiques.

Majesté, vous avez déployé au cours de ces derniers mois un engagement inlassable en vue de la formation d'un nouveau gouvernement. Nous espérons que ces efforts seront bientôt couronnés de succès. Je tiens à vous dire que nous avons besoin de la Belgique et cela, en tant que partenaire fort, en tant que voisin et en tant qu'amie.

Je vous invite à lever votre verre à l'amitié entre l'Allemagne et la Belgique ainsi qu'à la santé personnelle de Leurs Majestés le Roi et la Reine des Belges.